

II.

CHANSON EN L'HONNEUR DE M. L'ARCHEVÊQUE.

Or, écoutez, petits et grands,
L'histoire d'un beau mandement,
Qu'a donné le primat de France,
Prélat plus dévot qu'on ne pense,
Dont tous ont été fort contents
Et même jusqu'aux protestants.

Pour parler d'abord du pays
D'où viennent ces doctes écrits ;
Cette grande œuvre épiscopale
Fut faite dans la capitale,
Où, pour édifier la cour,
Le saint prélat fait son séjour.

Comme il est académicien,
Messieurs, vous vous en doutez bien,
Chaque argument est péremptoire ;
Ainsi l'a pensé l'Oratoire.
Bref, cet ouvrage est si parfait
Qu'on dit que l'abbé Mey l'a fait.

Or, ce sublime mandement
Etablit maint dogme important,
Que Dieu cachait à son Eglise ;
Mais qu'une âme vraiment soumise
Doit croire que dans l'oraison
A vu Monseigneur de Lyon.

Affligé de voir ses enfants
Ternir la foi du bon vieux temps,
Et penser comme on pense à Rome,
Il vous découvre, ce saint homme,
Plusieurs points qui n'étaient connus
Que d'un petit nombre d'élus.